

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
SOUS LES TILLEULS, par ALPHONSE KARR.
LE PENDU DE LA PIROCHE, par ALEXANDRE DUMAS FILS.



Billot et Pitou descendirent le cercueil dans la fosse. — Page 379, col. 1.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CXXIV

OU L'ABBÉ FORTIER VOIT QU'IL N'EST PAS TOUJOURS SI FACILE QU'ON LE CROIT DE TENIR LA PAROLE DONNÉE.

Le convoi s'avancit silencieusement formant une longue ligne sur la route, lorsque tout à coup ceux qui fermaient la marche entendirent derrière eux un cri d'appel.

Ils se retournèrent.

Un cavalier accourait au grand galop, venant du côté de Nanteuil, c'est-à-dire par la route de Paris.

Une portion de son visage était sillonnée par deux bandelettes noires; il tenait son chapeau à la main et faisait signe qu'on l'attendit.

Pitou se retourna comme les autres.

— Tiens, dit-il, monsieur Billot! Bon, je ne voudrais pas être dans la peau de monsieur Fortier!

A ce nom de Billot, tout le monde fit halte.

Le cavalier s'avancit rapidement, et au fur et à mesure qu'il s'avancit, comme Pitou avait reconnu le fermier, chacun à son tour le reconnaissait.

Arrivé à la tête du convoi, Billot sauta à bas de son cheval, auquel il jeta la bride sur le cou, et après avoir dit d'une voix si bien accentuée que chacun l'entendit :

— Bonjour et merci, citoyens.

Il prit derrière le cercueil la place de Pitou, qui, en son absence, conduisait le deuil.

Un valet d'écurie se chargea du cheval et le reconduisit à la ferme.

Chacun jeta un regard curieux sur Billot.

Il avait maigri un peu, pâli beaucoup.

Une partie de son front et les contours de son œil gauche avaient conservé les couleurs vineuses du sang extravasé.

Ses dents serrées, ses sourcils froncés indiquaient une sombre colère qui n'attendait que le moment de se répandre au dehors.

— Savez-vous ce qui s'est passé? demanda Pitou.

— Je sais tout, répondit Billot.

Aussitôt que Gilbert avait avoué au fermier l'état dans lequel se trouvait sa femme, celui-ci avait pris un cabriolet qui l'avait conduit jusqu'à Nanteuil.

Puis, comme le cheval n'avait pas pu le conduire plus loin, Billot avait pris un bidet de poste, tout faible qu'il fût encore, à Nanteuil, où il avait relayé, et il arrivait à la ferme comme le convoi venait d'en sortir.

En deux mots, alors, madame Clément lui avait

(1) Tous droits réservés.